
Mieux Comprendre le Concept de la Générativité : Dimensionnalité, Mesure, et Influence de l'Âge - Le Cas du Liban

Cynthia ASSAF¹

Marie-Laure GAVARD-PERRET²

Résumé

Se soucier du bien-être des générations futures peut constituer une préoccupation pour certains individus à l'égard des problématiques concernant la santé, l'environnement, le bénévolat ou même des actions d'ordre politique. Cependant des variables individuelles et culturelles peuvent induire une hétérogénéité des attitudes et des réactions des individus envers ces problématiques. Par conséquent, le présent papier s'intéresse à l'étude du concept de générativité ou préoccupation envers le bien-être des générations futures auprès d'un échantillon de sujets libanais. Notre premier objectif consiste à voir sous quelles formes la générativité est présente dans un contexte culturel libanais. Ainsi, nous décidons de réexaminer dans un premier temps la structure de la *Loyola Generativity Scale* de McAdams et St. Aubin (1992), échelle la plus utilisée dans les recherches autour de la générativité, et ceci auprès d'un échantillon libanais. Par ailleurs, il n'existe pas de consensus quant à l'influence des variables sociodémographiques sur la générativité d'un individu ; alors, nous proposons particulièrement de tester l'influence de l'âge sur la préoccupation générative d'un individu. L'ensemble des résultats obtenus sont discutés ultérieurement.

¹ Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER), Université Grenoble Alpes, IAE Grenoble, Centre d'Études et de Recherches Appliquées à la Gestion (CERAG), CNRS - France. Adresse électronique : Cynthia.assaf@univ-grenoble-alpes.fr

² Professeur des universités, Université Grenoble Alpes, Centre d'Études et de Recherches Appliquées à la Gestion (CERAG), CNRS - France.

Adresse électronique : Marie-laure.gavard-perret@univ-grenoble-alpes.fr

Abstract

The concern for the well-being of future generations may be a preoccupation for some individuals regarding issues related to health, environment, volunteering or even political issues. However, individual and cultural variables can induce a heterogeneity of attitudes and reactions of people towards these issues. Therefore, this paper focuses on the study of the concept of generativity defined as the concern for the well-being of future generations among a Lebanese sample. Our first objective is to verify what forms generativity takes in a Lebanese cultural context. Thus, we decide to reexamine the structure of the Loyola Generativity Scale of McAdams and de St. Aubin (1992), the most widely used scale in research concerning generativity, among the Lebanese sample. Moreover, there is no consensus on the influence of sociodemographic variables on an individual's generativity. Therefore, we propose to particularly test the influence of an individual's age on his/her generative concern. The overall results are discussed in the following.

Introduction

Nous avons tous constaté une augmentation de l'inquiétude des libanais envers les causes environnementales, sociétales, sociales et politiques. Nombreux sont ceux qui adoptent aujourd'hui des comportements favorables en matière d'environnement (campagnes de reforestation, protection des sources naturelles d'eau, lutte contre les usines de concasseurs à roches, ...), des comportements socialement responsables (sensibilisation à la consommation de tabac et à l'excès de consommation d'alcool, sensibilisation au don de sang et d'organes, formation au code de la route, campagnes encourageant les dons humanitaires, ...). Nous pouvons remarquer aussi la réactivité accrue des libanais envers des comportements favorables à la santé (insertion des jeunes dans des clubs de sport, suivi par des médecins de nutrition pour avoir une alimentation équilibrée et saine, ...). D'ailleurs, les personnes adoptant ces comportements 'positifs' n'hésitent pas à partager leurs actions auprès de leur entourage via les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, Pinterest, ...).

Tous ces comportements amènent à s'interroger sur les motivations qui sous-tendent cette notion de préoccupation pour le bien-être personnel

et/ou celui d'autrui. D'ailleurs, un questionnement intéressant réside dans le fait de savoir ce qui pousse un individu à se préoccuper du bien-être d'autrui. Est-ce la reconnaissance qu'il obtient des autres (un bénéfice orienté alors vers soi-même) ou une simple générosité absolue (des bénéfices orientés dans ce cas vers les autres) ? Ou, est-ce une combinaison des deux ? Qu'est-ce qui nous pousse à avoir cette préoccupation envers le bien-être des autres et plus généralement envers les générations futures ? Dans quelle limite nos actions aujourd'hui auront un effet sur nos enfants de demain ? Et, dans cette perspective, comment inciter la génération actuelle à porter un regard bienveillant sur le devenir des générations futures ?

Une réponse à ces différents questionnements peut être apportée par l'étude du concept de générativité. Défini comme étant « *la préoccupation quant à l'établissement et au conseil des générations futures* » (Erikson, 1950), ce concept, largement étudié en psychologie sociale, a jusqu'à présent été peu exploité dans la discipline marketing (Hodge, 2003 ; Giacalone, Paul et Jurkiewicz, 2005 ; Lacroix, 2011 ; Urien et Kilbourne, 2011 ; Krebs, Rieunier et Urien, 2012 ; Lacroix et Jolibert, 2015). Il est donc essentiel tout d'abord de mieux cerner ce concept.

De plus, il est judicieux de comprendre plus finement les deux dimensions motivationnelles constitutives d'une préoccupation générative, à savoir sa dimension agentique caractérisée par une recherche d'expansion du soi et d'immortalité symbolique et sa dimension communale plus altruiste et centrée sur une recherche de communion avec les autres et de transmission. En effet, un individu doit trouver une sorte de compromis entre ses propres intérêts individuels et ceux des autres, lorsqu'il se soucie des générations futures.

Ainsi dans cette recherche, nous proposons de développer un ensemble de réflexions autour de la générativité. Cependant l'étude de ce concept assez complexe nécessite d'en poser clairement les bases théoriques. Ainsi, nous présenterons dans un premier temps la théorie du développement psychosocial d'Erikson (1950), théorie au sein de laquelle le concept de la générativité a pris naissance. Dans un deuxième temps, nous préciserons les apports de Kotre (1984), autre pionnier de la recherche sur la générativité, qui distingue deux dimensions motivationnelles constitutives de la préoccupation générative : sa dimension agentique et sa dimension communale. Puis, l'échelle de mesure la plus utilisée pour évaluer la

préoccupation générative, à savoir la *Loyola Generativity Scale* de McAdams et de St. Aubin (1992), sera présentée. En effet, cet outil de mesure, longtemps utilisé en psychologie sociale et plus récemment en marketing, souffre de différentes faiblesses quant à sa structure principale. Cet outil de mesure ainsi que ses principales limites feront donc l'objet d'une troisième partie.

Quant au rôle des variables sociodémographiques dans l'étude de ce concept, ce sujet a donné lieu à un débat parmi les chercheurs : les résultats des recherches antérieures divergent. Cependant, une variable sociodémographique a plus particulièrement été examinée : l'âge de l'individu. En effet, Erikson fait un lien explicite entre l'âge et la générativité, dans la mesure où il considère que le stade le plus propice au développement de la générativité est celui de la maturité, c'est-à-dire entre 35 et 60 ans. Toutefois, les études ayant examiné la relation entre l'âge et la générativité ne sont pas consensuelles. De plus, cette relation n'a jamais été étudiée, à notre connaissance, dans le cas du Liban, intéressant car il se démarque du cas occidental, souvent nord-américain, généralement examiné.

La procédure de mise en place de cette étude ainsi que ses principaux résultats seront présentés dans l'avant-dernière partie de ce papier. Nous clôturons par la mise en avant des principales implications théoriques, méthodologiques et managériales issues de cette étude.

1. Cadre théorique

1.1. La théorie psychosociale d'Erikson et son septième stade : La générativité

La théorie psychosociale d'Erikson, psychanalyste américain porte une attention particulière sur les aspects socioculturels et leur influence sur le développement psychosocial de l'individu. En effet, cette théorie articule le développement humain en huit niveaux successifs à partir de la petite enfance jusqu'à la vieillesse : 1- phase orale, 2- phase anale, 3- phase phallique, 4- phase de latence, 5- phase de puberté et d'adolescence, 6- phase de jeune adulte, 7- phase de maturité, 8- phase d'intégrité personnelle. Chaque phase est caractérisée par un challenge entre un pôle positif et un autre négatif (Aumond, 1987). La façon dont un individu franchit ces

différentes phases déterminera sa personnalité future et contribuera à la construction identitaire (Erikson, 1974).

La contribution principale d'Erikson réside dans l'idée que le développement psychosocial de l'être humain ne se limite pas aux premiers stades de l'enfance et de l'adolescence mais continue à l'âge adulte. Un neuvième stade correspondant à l'âge très adulte a été ajouté à cette théorie. Cependant le modèle classique à huit phases reste le plus utilisé dans les études se référant à cette théorie.

Le concept de la générativité, au cœur de la théorie d'Erikson, correspond au septième stade du développement psychosocial. Cette période correspond à l'âge adulte entre 35 et 60 ans et c'est la période la plus longue du développement psychosocial. Au cours de ce stade, une lutte entre le pôle positif, la générativité, et le pôle négatif, la stagnation, a lieu. Par opposition à la stagnation, une période de générativité se caractérise par « *la capacité à se perdre dans la rencontre des corps et des âmes doit conduire à l'expansion graduelle des intérêts personnels et des charges libidinales, vers ce qui a été ainsi créé et dont on a accepté la responsabilité* » (Erikson, 1974). Alors que l'individu stagnant « *se considère comme ayant peu d'impact sur les autres, montre peu d'intérêt dans le partage des connaissances et des expériences avec les autres... ne sent aucune obligation de guider les générations futures* » (Ryff et Heincke, 1983, p 809).

Apparue pour la première fois dans « *Childhood and Society* », la générativité est définie par Erikson (1950) comme étant « *la préoccupation quant à l'établissement et au conseil des générations futures* ». Durant ce stade, l'individu est « *prêt à se donner à la prochaine génération, à favoriser, à nourrir et à guider ceux qui vivront après lui, afin de favoriser la continuité des générations* » (Erikson, 1963). Cette envie personnelle de prendre soin des générations futures et de se préoccuper de leurs besoins incite les individus à entreprendre des actions permettant de protéger et d'améliorer le bien-être futur (Erikson, 1950 ; McAdams et de St. Aubin, 1992).

En effet, l'objectif de la générativité est de « *perpétuer l'humanité et en même temps de promouvoir le développement personnel* » (Erikson, 1982) : un individu génératif est sensible aux personnes appartenant aux générations

plus jeunes que la sienne ; il possède des capacités de leadership et une capacité d'influencer positivement les autres (Ryff et Heinke, 1983 p. 809). Dans cette même perspective, Van de Water et McAdams (1989) définissent la générativité comme étant « *la préoccupation de guider et de promouvoir la génération future à travers des comportements créatifs tels que la parentalité, l'enseignement, le mentorat et en générant des produits et des résultats dont d'autres personnes pourront y bénéficier* ». Selon Erikson, ceci est l'expression la plus parfaite de la générativité : une préoccupation large au-delà du soi, qui s'oriente vers les autres.

1.2. La dimensionnalité de la générativité

Kotre (1984), autre pionnier dans les recherches portant sur la générativité, fait la distinction entre deux dimensions de ce concept. En se basant sur les tendances motivationnelles de Bakan (1966), Kotre (1984) identifie : 1) une première dimension agentique de la générativité qui se traduit par des pensées et des comportements orientés vers la protection du soi dans un milieu d'isolement des autres : une sorte d'égoïsme du fait que l'individu sera centré sur lui-même et sur ses propres bénéfices personnels. 2) Une seconde dimension communale se traduisant par le fait de faire des sacrifices pour les autres et d'avoir une préoccupation envers autrui qui dépasse son bien-être personnel.

D'ailleurs, Kotre (1984) affirme que la dimension agentique de la générativité traduit le désir de l'immortalité symbolique - *le fait de vouloir devenir éternel et de laisser une trace de soi après la propre mort* - alors que la dimension communale de la générativité traduit le désir d'être utile aux autres - *le désir de vouloir aider les autres et leur apporter quelque chose de valeur*.

Ainsi, un individu génératif agentique cherche à protéger et à améliorer son propre bien-être au détriment de tout alors qu'un individu génératif communal prend en considération les intérêts des autres et agit en leur faveur. McAdams (1985) affirme que l'individu idéalement génératif est celui qui, dans une première étape, « *génère (produit, crée) un produit qui représente une extension de soi* » (dimension agentique) et, dans la deuxième étape, « *offre le produit créé à autrui* » (dimension communale). Par conséquent, ceci laisse penser, en se basant sur les écrits de Kotre (1984) et de McAdams (1985), que l'individu idéalement génératif est celui

qui présente, simultanément, une tendance motivationnelle agentique et une tendance motivationnelle communale équilibrée, plutôt qu'une tendance dominante.

Tableau 1: Différences entre les deux tendances motivationnelles de la générativité

Tendance motivationnelle agentique	Tendance motivationnelle communale
Intérêt principal : mon propre bien-être	Le bien-être des autres
Recherche du désir de l'immortalité symbolique	Recherche du désir d'être utile aux autres
Un état d'égoïsme	Un état d'altruisme
Mener des comportements dont les bénéfices sont orientés vers soi-même	Mener des comportements dont les bénéfices sont orientés vers les autres

Source : Synthèse réalisée par les auteurs.

Le développement de travaux de recherche (notamment en marketing) ne peut s'effectuer que si les chercheurs disposent d'outils de mesure suffisamment valides pour mesurer le concept étudié. Concernant la générativité, il existe différentes échelles, que nous évoquerons dans la section suivante, mais en centrant l'attention sur celle la plus largement utilisée.

1.3. Mesure de la générativité

Pour intégrer la générativité dans l'étude des comportements et des attitudes des individus dans une multitude de recherches en psychologie sociale, plusieurs échelles de mesure ont été construites (*OPES* de Ochse et Plug, 1986 ; *Loyola Generativity Scale* de McAdams et de St. Aubin, 1992) ; en marketing, une échelle bidimensionnelle adaptée à un contexte de consommation a été construite par Lacroix (2011). Cependant, l'échelle des préoccupations génératives de McAdams et de St. Aubin (1992) reste l'échelle la plus utilisée mondialement. Pour cette raison, nous nous

concentrerons, dans cette section, exclusivement sur la *Loyola Generativity Scale* de McAdams et de St. Aubin.

En 1992, McAdams et de St. Aubin ont développé un modèle conceptuel de la générativité incluant sept caractéristiques psychosociales inter reliées. Ce modèle complet de la générativité comprend 1) les désirs internes - sources de motivation internes classées sous deux catégories : le désir de l'immortalité symbolique et le désir d'être utile aux autres (*cf. section 1.2.*) ; 2) les demandes culturelles – sources de motivation externes, en fonction des exigences de la société ; 3) les préoccupations génératives – c'est-à-dire une préoccupation envers le bien-être des générations futures ; 4) la croyance en l'espèce – croire en l'espèce humaine et avoir une foi en l'humanité entière (Erikson, 1963) ; 5) l'engagement génératif – en effet, les 3 dernières caractéristiques permettent de déterminer la préoccupation générative d'un individu; 6) les actions génératives – qui s'articulent autour de 3 thèmes principaux : créer, maintenir et offrir (Becker, 1973 ; McAdams, 1985) ; 7) la narration « *le lieu où se matérialise le sens que donne l'individu à la générativité dans sa vie personnelle et dans le monde social qui l'entoure* » (Lacroix, 2011).

Après avoir établi ce modèle conceptuel, McAdams et de St.Aubin ont construit l'échelle des préoccupations génératives (caractéristique numéro 3). Cette échelle de mesure unidimensionnelle est composée de 20 items reflétant des thèmes liés à la générativité à l'exemple de « *la volonté d'enseigner, de transmettre des connaissances, de contribuer à la communauté, d'être créatif et productif, de laisser un legs de soi durable dans le temps* » (Lacroix, 2011). Cette échelle unidimensionnelle à 4 échelons (de 0 à 3) permet de calculer un score de préoccupation générative allant de 0 à 60. Elle comporte des items en relation avec divers thèmes tournant autour de la générativité comme par exemple le désir de l'immortalité symbolique (J'ai le sentiment que ma contribution continuera d'exister après ma mort ; Je pense qu'on se souviendra de moi pendant longtemps après ma mort), le désir d'être utile aux autres (Les gens viennent à moi pour des conseils ; J'ai le sentiment d'avoir changé les choses pour de nombreuses personnes) ; le désir de vouloir transmettre et être créatif (J'ai des compétences importantes que j'essaie d'enseigner aux autres ; J'essaie d'être créatif (ve) dans la plupart des choses que je fais). Plus récemment, Lacroix (2011) a construit une échelle bidimensionnelle à 6 items

permettant de mesurer spécifiquement la générativité du consommateur dans un contexte de consommation.

1.4. Existe-t-il une influence de l'âge sur la préoccupation générative ?

Dans la littérature existante sur la générativité, plusieurs questionnements restent jusqu'à présent en suspens. Nous pouvons par exemple nous demander s'il est possible de dresser un profil de l'individu génératif. L'âge, souvent mis en avant dans la littérature existante, semble constituer une facette essentielle de ce profil génératif. Pourtant les résultats des études antérieures ne le confirment pas pleinement. Il est donc utile d'examiner cette relation particulière.

Est-ce qu'un individu plus jeune aura une préoccupation générative plus élevée qu'un individu moins jeune ou l'inverse ? Quelle influence l'âge a-t-il sur le comportement de l'individu ? Est-ce que l'âge pousse à entreprendre des actions plus bénéfiques envers le bien-être des générations futures ? Dans l'objectif de répondre à ces différents questionnements, nous dressons dans la présente section, un état des lieux des études qui se sont intéressées à l'influence de l'âge sur la préoccupation générative.

En effet, la perspective temporelle de la générativité a donné lieu au fil du temps à un débat parmi les chercheurs. Les résultats des études antérieures sont divergents ; certains chercheurs affirment que la générativité caractérise exclusivement l'âge adulte (Erikson, 1950). Selon ce dernier, le développement psychosocial de l'individu comporte huit stades allant de la naissance jusqu'à la vieillesse. Ainsi, la générativité représenterait une marque de maturité psychologique durant l'âge adulte (Browning, 1975; McAdams, 1985). D'autres chercheurs, a contrario, montrent qu'une personne peut devenir générative et se sentir concernée par le bien-être des générations futures à n'importe quel moment de sa vie (Kotre, 1984 ; McAdams et de St. Aubin, 1992 ; McAdams et Logan, 2004).

Cependant, des recherches indiquent que les personnes jeunes sont moins engagées dans les comportements génératifs que les personnes âgées (McAdams, de St. Aubin et Logan, 1993). Une autre catégorie de chercheurs estime que la générativité pourrait être présente à n'importe quel stade de la vie d'un individu indépendamment de son âge chronologique et

selon des degrés différents (Urien et Kilbourne, 2011) ; ce regard envers la relation entre l'âge et la générativité semble être particulièrement intéressant.

Il n'existe donc pas un consensus plein sur ce point. Par conséquent, notre premier objectif est de voir s'il existe ou pas une relation entre la préoccupation générative de l'individu et son âge. Toutefois, toutes les études antérieures ont été menées sur des publics occidentaux, et en particulier nord-américain. Il convient de s'assurer que cette relation existe dans un contexte très différent, celui du Liban, et de voir quelles formes elle prend dans ce cas.

2. Méthodologie et résultats

2.1. Fixation des objectifs de l'étude et mise en place des hypothèses de recherche

La générativité est un concept largement étudié en psychologie sociale et qui commence à émerger en marketing depuis 2003. Cependant, la première section de ce présent travail a permis de constater que plusieurs questions de recherche restent encore sans réponses satisfaisantes. Nous avons donc décidé d'examiner le fonctionnement de la *Loyola Generativity Scale* dans le cas d'une mesure sur un échantillon de sujets libanais et surtout de voir dans quelle mesure la générativité, est pour cette population, liée à des antécédents sociodémographiques. En conséquence, la présente étude quantitative a pour objectif d'affiner la compréhension de ce concept dans un contexte marketing et donc 2 objectifs principaux seront détaillés : *Objectif 1: Réexaminer la structure de la Loyola Generativity Scale dans le cas d'une mesure sur un échantillon libanais.*

En effet, et d'après les différents points abordés dans la section précédente (1.4.), il semble y avoir un manque de consensus sur les effets de l'âge sur la préoccupation générative. De plus, les résultats dans une étude antérieure de Lacroix (2011) auprès d'un échantillon nord-américain ont mis en évidence des différences significatives de générativité au regard de l'âge. Il convient donc de vérifier ce qu'il en sera dans le cas d'un échantillon libanais.

Ces différents constats théoriques amènent à préciser la relation existante

entre le degré de préoccupation générative et l'âge. D'où l'objectif suivant, *Objectif 2 : tester la relation entre l'âge d'un individu et sa préoccupation générative.*

Sur le plan théorique, les éléments de définition fournis par Erikson tendent à justifier l'existence d'une relation entre l'âge et la générativité. Par ailleurs, au plan empirique, il semble se dégager une tendance un peu plus forte en faveur d'une absence d'influence de l'âge sur la préoccupation générative et par conséquent, nous formulons l'hypothèse H1 selon laquelle : il n'existe pas de relation entre la préoccupation générative et l'âge d'un individu.

2.2. Constitution de l'échantillon

La collecte de données a été effectuée via le réseau Facebook car elle a été faite à distance. Nous avons essayé de diversifier le plus possible notre échantillon en respectant les proportions des différentes modalités de nos variables. Au total, un échantillon de 159 personnes a été constitué. Les participants diffèrent selon leur âge, leur genre, leur statut parental, leur statut marital, leur niveau d'éducation ainsi que leur catégorie socioprofessionnelle. Plus précisément, 57% de notre échantillon étant des femmes, 73% ayant un âge compris entre 20 et 39 ans, 57% appartenant à une CSP+ et 48% ayant un niveau d'éducation supérieur à BAC+4. En outre, 60% des répondants étaient célibataires et 37% avaient des enfants. Le tableau ci-dessous récapitule la constitution de l'échantillon étudié :

Tableau 2: Constitution de l'échantillon

	Échantillon collecté
Genre	43% Homme 57% Femme
Age	73% [20-39 ans] 20% [40-74 ans] 7% [75ans et +]
CSP	43% CSP- 57% CSP +
Statut marital	60% Célibataire 38% Marié(e) 2% Veuf (ve)
Statut parental	37% Avec enfants 63% Sans enfants
Niveau d'éducation	52% [BAC ; BAC+3] 48% > BAC+4

2.3. Positionnement épistémologique et procédure

Le présent travail repose sur un paradigme épistémologique post-positiviste nous incitant à tendre vers un certain degré d'objectivité afin d'améliorer la validité de notre recherche. En effet, nous considérons qu'il existe une réalité pour laquelle nous essayons d'identifier des relations entre les éléments qui la constituent. Ainsi, cette recherche adopte une approche hypothético-déductive afin de « *tester, par le biais d'hypothèses, une théorie ou de mettre à l'épreuve dans des situations particulières un certain nombre de connaissances développées préalablement* » (Avenier et Gavard-Perret, 2008).

Concernant la procédure, nous avons mis en place un questionnaire en ligne constitué de plusieurs questions fermées. La première partie du sondage contenant les 20 items de la *Loyola Generativity Scale* de McAdams et de St. Aubin (1992) suivait le paragraphe d'introduction proposant aux répondants de participer au questionnaire. Comme nous l'avons vu dans la section 1.3., l'échelle des préoccupations génératives des individus est l'échelle la plus utilisée dans les recherches portant sur la générativité.

Une traduction (anglais → français) et (re) traduction (français → anglais) ont été réalisées auprès de 6 personnes afin d'obtenir une version française de la *Loyola Generativity Scale* utilisable sur le terrain libanais. Même si une version anglaise aurait pu être utilisée, nous avons pris la décision d'utiliser la version française de la *Loyola Generativity Scale* car, en parallèle à cette étude, une deuxième étude auprès d'un échantillon français était en cours de réalisation. L'utilisation du même outil de mesure dans la même langue française nous permettra plus tard de faire une étude comparative entre ces deux échantillons français et libanais.

Le questionnaire a été pré-testé auprès d'une dizaine de personnes dans le but d'une part, de détecter d'éventuels problèmes de formulation ou de conception des questions ; et d'autre part, afin d'évaluer le temps nécessaire pour le remplir.

2.4. Résultats

Afin de répondre à notre premier objectif (*Réexaminer la structure de la Loyola Generativity Scale dans le cas d'une mesure sur un échantillon*

libanais), nous avons mené une première analyse factorielle en composantes principales et ceci en recodant les items inversés de la *Loyola Generativity Scale*. L'analyse a été faite à l'aide du logiciel XLSTAT (la même analyse a également été conduite à l'aide du logiciel SPSS, les résultats issus de ces 2 logiciels étant similaires, le choix a été fait de présenter les résultats issus de l'analyse via XLSTAT).

L'hypothèse nulle du test de sphéricité de Bartlett précise que les variables sont indépendantes les unes des autres. La signification associée à ce test permet de conclure qu'une réduction des items est possible vu que $\alpha \leq 0.05$. L'indice KMO ayant une valeur de 0.734 est proche de 1 et peut donc être jugé comme satisfaisant.

Tableau 3. Résultats de la première Analyse par composantes principales

Corrélation entre les variables et les facteurs après rotation Varimax (1 ^{ère} ACP)			
	D1	D2	D3
V1	0,387	0,088	0,627
V2REC	0,024	0,618	0,420
V3	-0,010	-0,177	0,508
V4	0,721	-0,043	0,319
V5REC	-0,026	0,229	-0,041
V6	0,546	0,103	0,415
V7	0,174	0,411	-0,148
V8	0,742	-0,086	-0,032
V9	0,280	-0,452	-0,034
V10	0,502	0,315	-0,383
V11	0,015	0,163	0,506
V12	0,239	-0,176	0,709
V13	0,558	-0,008	0,092
V14REC	0,220	0,773	-0,049
V15REC	0,295	0,471	0,241

Corrélation entre les variables et les facteurs après rotation Varimax (1^{ère} ACP)			
V16	0,422	-0,018	0,282
V17	0,386	0,196	0,249
V18	0,410	-0,579	0,158
V19	0,426	0,439	0,280
V20	0,681	0,078	-0,050

Cette première analyse sur les 20 items de la *Loyola Generativity Scale* avec rotation Varimax met en évidence l'existence d'une structure à 3 facteurs permettant d'expliquer 41,45% de variance. Une deuxième ACP a été ensuite menée avec les 11 items retenus de la première analyse ; toutefois, une analyse plus fine à la manière de celle réalisée par Lacroix et Jolibert (2015) amène à éliminer un très grand nombre d'items, du fait de leur faible communauté ($< 0,50$) ou parce qu'ils saturent sur plus d'un facteur ou pèsent insuffisamment sur un seul facteur. Cette analyse a mené à retenir 9 items de la *Loyola Generativity Scale*. L'indice KMO étant de 0,717 et la variance expliquée de 55,25%. Cette échelle présentait aussi une fiabilité correcte avec un α de Cronbach de 0,620.

Tableau 4. Résultats de la deuxième Analyse par composantes principales

Corrélation entre les variables et les facteurs après rotation Varimax (en retenant les items issus de la première rotation)			
	D1	D2	D3
V1	0,414	0,504	0,418
V2REC	0,028	0,052	0,753
V3	0,047	0,599	0,017
V4	0,714	0,211	0,182
V8	0,815	0,055	-0,032
V10	0,511	-0,529	0,174
V11	-0,024	0,269	0,614

Corrélation entre les variables et les facteurs après rotation Varimax (en retenant les items issus de la première rotation)			
V12	0,291	0,730	0,242
V13	0,598	0,164	-0,017
V14REC	0,171	-0,472	0,673
V20	0,700	-0,102	0,054

Ceci permet d'obtenir une version réduite de la *Loyola Generativity Scale* permettant de calculer la préoccupation générative des libanais. Au final, 9 items satisfaisant les critères évoqués précédemment sont retenus et se répartissent autour de trois dimensions :

- 1 -4 items reflétant le désir de l'immortalité symbolique tel que « j'ai le sentiment que ma contribution continuera d'exister après ma mort », renvoyant à la dimension agentique;
- 2 -3 items reflétant le désir d'être utile aux autres tel que « j'ai le sentiment que les autres ont besoin de moi », représentant la dimension communale;
- 3 -2 items reflétant le désir de transmettre aux autres comme « je pense que j'aimerais le métier d'enseignant ».

Dans un second temps et afin de réaliser notre deuxième objectif (*tester la relation entre l'âge et la préoccupation générative*), nous avons calculé un score de préoccupation générative en se basant sur les résultats de l'analyse factorielle ci-dessus (somme des 9 items retenus après rotation Varimax). Des ANOVA à un facteur ont été menées sur ces différents scores de préoccupation générative avec la variable sociodémographique « âge » en variable indépendante.

Les résultats mettent en évidence l'absence de relation entre l'âge et la préoccupation générative ; autrement dit, l'âge ne constitue pas un antécédent statistiquement significatif pour la générativité, puisqu'aucune influence de cette variable n'est observée. Le détail est présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau 5. Récapitulatif de l'ANOVA menée

Préoccupation générative et âge		
Modèle		$M_{[20 ; 39\text{ans}]} = 26,724$
$F(2, 156) = 0,619$	$p = 0,540$ (non significatif)	$M_{[40 ; 74 \text{ ans}]} = 26,594$
		$M_{[75 \text{ ans et +}]} = 28$

3. Conclusion et discussion

Dans cette étude, nous avons décidé d'examiner le fonctionnement de la *Loyola Generativity Scale* dans le cas d'une mesure sur un échantillon de sujets libanais et surtout de voir dans quelle mesure la générativité est, pour cette population, liée à l'âge, variable sociodémographique particulièrement mise en avant pour sa possible relation avec la générativité.

Les résultats de l'étude mettent en avant la non-conformité de la structure unidimensionnelle de la *Loyola Generativity Scale* et laissent aussi penser que la générativité pourrait compter plus de dimensions que les deux habituellement mises en avant dans la littérature, à savoir communale et agentique. De plus, l'étude quantitative souligne un certain nombre de faiblesses de l'échelle *Loyola Generativity Scale* puisque la prise en compte de trois dimensions (en fonction des valeurs propres et du scree test) permet d'expliquer nettement plus de variance, tout en obtenant des dimensions qui ont du sens puisque deux d'entre elles correspondent aux deux dimensions classiques, agentique et communale, et que la 3^{ème} met en évidence l'importance de la transmission dans la mesure de la préoccupation générative dans le cas d'un échantillon libanais.

Par ailleurs, nos résultats apportent un certain nombre d'éclaircissements sur les variables sociodémographiques de nature à faire varier la préoccupation générative. En effet, les résultats des ANOVA menées sur les différents scores de préoccupation générative avec la variable sociodémographique « âge » comme variable explicative mettent en évidence l'absence d'influence de cette variable sur la générativité au sein d'un échantillon libanais. Ces résultats divergent de ceux d'une étude réalisée assez récemment auprès d'un échantillon nord-américain (Lacroix,

2011). Ceci amène à faire l'hypothèse d'une forte sensibilité de ce concept aux spécificités culturelles.

Les résultats de cette étude sont intéressants non seulement sur le plan théorique par les précisions conceptuelles qu'ils apportent, mais aussi sur le plan méthodologique par l'amélioration apportée également à l'échelle de mesure la plus utilisée.

Les variations constatées entre les différentes études existantes et qui empêchent d'avoir des conclusions consensuelles, de même que les écarts de certains auteurs avec nos propres études (par exemple sur l'influence de l'âge que nous n'avons pas retrouvée dans nos résultats), amènent à faire l'hypothèse d'une forte sensibilité de ce concept aux spécificités culturelles. Il conviendrait toutefois, de voir, dans des recherches ultérieures, si d'autres variables sociodémographiques seraient de nature à induire des variations possibles de la préoccupation générative par exemple le genre, le statut parental ou le niveau d'éducation. De même, il conviendrait de répliquer l'étude auprès d'autres populations afin de s'assurer de la validité des résultats obtenus.

Bibliographie

- Aumond M. (1987). Les dynamismes du vieillissement et le cycle de la vie: L'approche d'Erikson. *Le Gêrontophile*, 9(3), 12-17.
- Avenier M.J. et Gavard-Perret M.L. (2008). Inscire son projet de recherche dans un cadre épistémologique, in Gavard-Perret M.L., Gotteland D., Haon C. et Jolibert A. (dir.), *Méthodologie de la recherche – Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences gestion*, Paris, Pearson.
- Bakan D. (1966). *The duality of human existence: An essay on psychology and religion*, Boston: Beacon Press.
- Becker E. (1973). *The denial of death*, New York (The Free Press).
- Browning D.S. (1975). *Generative man: Psychoanalytic perspectives*, New York: Dell.
- Erikson E.H. (1950). *Childhood and Society*, New York: Norton.
- Erikson E.H. (1974). *Enfance et société*. Neuchatel: Dela-chaux et Niestlé.
- Erikson E.H. (1963). *Childhood and Society*, (2nd edition), New York, Norton.
- Erikson E.H. (1982). *Enfance et société* (1950). Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.
- Erikson E.H. (1993). *Childhood and society*. WW Norton & Company.
- Giacalone R.A., Paul K. et Jurkiewicz C. L. (2005). A preliminary investigation into the role of positive psychology in consumer sensitivity to corporate social performance. *Journal of Business Ethics*, 58(4), 295-305.
- Hodge J.M. (2003). Transforming philanthropy: Generativity, philanthropy, and the reflective practitioner. *New Direction for Philanthropic Fundraising*, 42, 83-97.
- Kim G. et Youn G. (2002). Role of education in generativity differences of employed and unemployed women in Korea. *Psychological reports*, 91(3_suppl), 1205-1212.
- Kotre J. (1984). *Outliving the self: Generativity and the study of lives*.
- Krebs A., Rieunier S., et Urien B. (2015). Generativity: Its role, dimensions and impact on cultural organizations in France. *International Journal of Arts Management*, 17(3), 28.
- Lacroix C. (2011). *La générativité du consommateur*. Thèse de Doctorat, Université de Grenoble).
- Lacroix C. et Jolibert A. (2015). Targeting consumers who care about future generations. *Psychology & Marketing*, 32(8), 783-794.
- McAdams D.P. (1985). *Power, intimacy, and the life story: Personological inquiries into identity*. New York: Guilford Press.

-
- McAdams D.P. et Logan R.L. (2004). What is generativity? in *The generative society : Caring for future generations* Ed de St. Aubin, Dan P. McAdams et Tae-Chang Kim (Eds), Washington DC : American Psychological Association, 15-31.
- McAdams D.P. et de St. Aubin E.D. (1992). A theory of generativity and its assessment through self-report, behavioral acts, and narrative themes in autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003.
- McAdams D.P., de St. Aubin E.D. et Logan R.L. (1993). Generativity among young, midlife, and older adults. *Psychology and Aging*, 8(2), 221.
- Ochse R. et Plug C. (1986). Cross-cultural investigation of the validity of Erikson's theory of personality development. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50(6), 1240.
- Ryff C.D. et Heincke S.G. (1983). Subjective organization of personality in adulthood and aging. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44(4), 807.
- Urien B. et Kilbourne W. (2011). Generativity and self-enhancement values in ecofriendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology & Marketing*, 28(1), 69-90.
- Van de Water D.A. et McAdams D.P. (1989). Generativity and Erikson's "belief in the species". *Journal of Research in Personality*, 23(4), 435-449.